



Alors que les moyens de réponse se réduisent de plus en plus, une flambée de choléra frappe le département du Sud, les mauvaises pratiques d'hygiène et les problèmes de développement sont pointés du doigt, a appris Haïti Press Network, lors d'une visite dans divers établissements de Santé.

« L'Épidémie touche désormais plusieurs communes de la côte Sud, et des actions de riposte sont en cours pour contenir la maladie et éviter l'émergence de nouveaux foyers », indique Dr Gauthier, Directeur à l'Unité Communale de Santé à Port-Salut (UCS2).

A la mi-novembre, 40 cas dont 2 morts, ont été enregistrées à l'Hôpital Communautaire de Référence de Port-Salut.

Le Centre de Santé de Saint Jean du Sud, a enregistré 20 cas dont 5 décès déplorés, du 2 au 16 novembre, notamment à Balix, où il y a un foyer actif et la situation requiert une attention particulière à l'épidémie, car beaucoup de personnes infectées par la maladie sont des enfants.

A Roche -à-Bateau, 11 cas ont été signalés. Le Centre de Santé des Côteaux a connu environ 13 cas, tandis que l'Hôpital Communautaire de Référence de Port-à-Piment a enregistré 14 cas

depuis le début du mois.

Aux Anglais, l'épidémie est aussi fréquente, les derniers chiffres officiels, font état de 21 cas signalés, a déclaré un Responsable de Santé.

Selon Dr Fritz Gérald, Médecin à HRC de Port-Salut : « Il n'y plus de doute, le Choléra refait surface. Le nombre de Cas augmente rapidement ces derniers jours dans la région à cause de la saison des pluies, faisant craindre une propagation rapide de cette maladie mortelle hautement contagieuse. Face à cette recrudescence du chol

é
ra, nous avons engagé des leaders communautaires dans la sensibilisation de leurs populations respectives aux règles d'hygiène ». Les localités les plus touchées sont : Campeche, Favette, chindan, ajoute-t-il.-

« La gravité de l'épidémie n'est qu'une facette de l'incapacité des communes du Sud à protéger ses habitants. Le choléra ne fait qu'accroître. Les personnes les plus vulnérables font face à la rareté d'eau potable et se ravitaillent au puits et aux mayos (cours d'eau en saison de pluies), ce qui ne fait qu'aggraver la situation », selon Mme Emmanuela Fatal, infirmière au Centre de Santé à lits des Côteaux.

« Les nouveaux cas sont dus à la consommation d'eau impropre, après la perturbation de la fourniture d'eau suite aux pannes du Système d'approvisionnement mais il faut que la population reste vigilante et qu'elle suive les conseils sur les mesures d'hygiène à prendre », affirme, Jonathan Lamarre, un agent de TEPA/DINEPA dans la zone.

« La récurrence de l'épidémie du Choléra dans la région montre des écarts de développement : « Le manque de points de chloration d'eau dans le cadre de la prévention est à la base de cette flambée de chol éra. Nous lançons un cri d'alarme aux autorités compétentes de nous venir aide. Nous sommes dans une zone enclavée et les autorités locales n'ont pas de moyens pour venir à bout de l'épidémie », souligne Guerline Mazil, 22 ans, une étudiante de la ville des côteaux.

L'accès très limitée à l'eau potable surtout en milieu rural, et le problème d'hygiène et d'assainissement urbains, notamment dans certaines communes du Sud, rendent difficile la

Haïti-Choléra : une flambée de choléra frappe le Sud

Écrit par VE/HPN - Mis à jour Lundi, 17 Novembre 2014 10:34

lutte contre le choléra. Des habitants la côte Sud craignent toutefois une propagation du choléra qui pourrait causer encore de nombreux dégâts dans la zone où les conditions de vie des populations se sont dégradées.

Ernso VALENTIN

princedesondes2006@yahoo.fr